MIMS

La Maison de l'Innovation
de la MÉDECINE SPÉCIALISÉE

Newsletter n°2 - Juin 2021

Interview croisée Doctolib & la MIMS

Arthur THIRION (directeur général de Doctolib) et Olivier COLIN (président de la Maison de l'Innovation de la Médecine Spécialisée)

1 - Pourquoi la MIMS et Doctolib ont-ils choisi de s'associer ?

Olivier Colin : Avec le staff de Doctolib, nous partageons de nombreuses valeurs et ambitions comme le métissage intellectuel, le goût de l'innovation et l'ouverture aux autres.

Comme Doctolib, la Maison de l'Innovation de la Médecine Spécialisée apportera sa pierre aux grands chantiers qui concernent la médecine libérale afin de la rendre plus attractive et encore plus performante.

Cependant le ciment de notre association repose sur l'envie de servir l'intérêt général en santé qui à nos yeux est un bien commun sociétal.

Sur le plan entrepreneurial, Doctolib est devenu en très peu de temps le symbole de la réussite pour les nombreuses startups santé françaises et c'est bien de compter cette entreprise avec nous, évidemment !

Enfin, Doctolib a été le premier partenaire à venir rejoindre la Maison de l'Innovation de la Médecine Spécialisée, ce qui lui confère une place particulière.

Arthur Thirion : Lorsque vous nous avez présenté ce beau projet, nous avons immédiatement été convaincus et je crois que nous pouvons dire que nous sommes l'un des premiers partenaires - voire le premier ! La mission de Doctolib, c'est de transformer l'organisation des cabinets et des établissements de santé afin d'améliorer la qualité de vie au travail des professionnels de santé, et en particulier des médecins, et de renforcer l'accès aux soins et la qualité des prises en charge. Nous travaillons dans cet esprit avec 150 000 professionnels de santé partenaires, dont plus de 50 000 médecins. A ce titre, participer à la Maison de l'innovation de la médecine spécialisée relevait donc pour nous de l'évidence.

2 - Quelle est votre vision du cabinet 2030 ?

Arthur Thirion : Pour nous, le cabinet 2030, c'est un cabinet avec un temps médical accru, des conditions d'exercice plus confortables et flexibles, une coordination des soins renforcée et une meilleure prise en charge des patients. Il faut commencer par des choses simples, en utilisant les deux leviers clés de notre temps : le numérique et l'humain.

Concrètement, pour nous, le cabinet médical est un cabinet dans lequel on a divisé par 5 ou 6 les rendez-vous non honorés, réduit à quelques secondes par consultation le temps administratif, permis le travail en équipe interprofessionnelle (en impliquant aussi bien des soignants que des personnels comme les assistants médicaux, les coordinateurs, les opérateurs de soins non programmés, etc.) et améliorer la pertinence des actes en fonction des patients et de leurs besoins.

Le cabinet 2030, c'est aussi un lieu ouvert sur les autres structures de soins et en connexion permanente avec les autres professionnels de son territoire. Pour renforcer la coordination, commençons par des choses simples : un annuaire de professionnels de santé mis à jour en temps réel, des agendas partagés, des messageries sécurisées (pourquoi pas instantanées ?) de l'adressage entre confrères, de la télé-expertise.

Enfin, le cabinet 2030, c'est le lieu de l'évolution des conditions de travail des médecins et de l'équipe de soins qui travaille avec lui. Leur engagement au service des patients et leur contribution à l'amélioration des prises en charge doivent être mieux valorisées, y compris financièrement, à travers une augmentation de leur rémunération brute et des primes substantielles aux résultats. Il faut également travailler aux nouvelles conditions d'exercice : il n'y a pas de raison que les médecins restent enchaînés à leur cabinet physique et à un seul type d'exercice quand toutes les professions intègrent le télétravail, changent d'expérience tous les 4 ans, etc.

Olivier Colin : J'ai pour habitude de dire que le Cabinet 2030 doit soigner mieux, plus, en préservant la vie des médecins. J'aime aussi reprendre la formule du Dr Stéphane Landais « Le cabinet 2030 permet de passer du médecin de famille au cabinet de famille » et pour atteindre ces objectifs dans l'intérêt des médecins et des patients il faut qu'il soit un creuset d'innovations organisationnelles et technologiques, avec une large place laissée à la formation permanente.

Pour que cette vision devienne réalité, il faut un moteur qui favorise l'investissement, c'est-à-dire la mutation de l'existant vers cet objectif. Ce moteur c'est la reconnaissance et la valorisation d'une organisation médicale source de plus-value qui sera vendue lorsque le médecin cessera son activité : il y a une logique entrepreneuriale dans le Cabinet 2030.

Il y a quelques années, les médecins vendaient leur patientèle, demain en 2030, ils vendront leur organisation qu'ils auront créée au fil des années.

Pour rentrer un peu plus dans le détail, il n'y a pas un Cabinet 2030, mais plusieurs, avec un squelette commun, mais adaptables en fonction du territoire, c'est-à-dire des profils des patients, de l'offre des établissements, de la coordination et de la démographie locale des professionnels de santé libéraux.

Le Cabinet 2030 défendra une grande valeur sociale, il sera, grâce aux médecins libéraux, le garant de l'accès à toutes les innovations pour tous les patients quels qu'ils soient.

3 - Quels sont les principaux défis à relever pour créer le cabinet 2030 ?

Olivier Colin : Dans un premier temps, il est nécessaire d'instaurer la confiance auprès des médecins, et que ces derniers prennent conscience que leur organisation médicale, si elle évolue grâce à l'innovation technologique et organisationnelle qui sera mise en place, sera une source de valeur.

Le débat syndical qui vient de se clôturer suite aux élections pour les URPS a laissé une grande place aux discussions où le Cabinet 2030 a été au centre d'un projet politique, celui de la CSMF. Cela a permis de mettre en lumière cette idée, ce qui a suscité de nombreuses adhésions de médecins libéraux.

Durant cette même période, des élus politiques ont été sensibles à ce discours, et nous avons été sollicités par des municipalités pour installer un Cabinet 2030 dans leur commune. C'est chose faite pour une première expérience, il sera hébergé physiquement à Villennes sur Seine, et virtuellement rue de Tocqueville dans le 17ème arrondissement de Paris au siège de la CSMF (en octobre 2022).

A ce jour nous avons installé le débat dans le monde de la médecine libérale, nous avons conceptualisé le Cabinet 2030 et nous sommes actuellement en phase de développement avec nos partenaires. Il faut être prêt fin 2022. C'est une course contre la montre !

Arthur Thirion : Il est indispensable d'engager un plan massif d'investissement et de transformation des soins de ville. Ils sont actuellement le parent pauvre de notre système de santé alors qu'ils sont névralgiques dans les prises en charge d'aujourd'hui et de demain avec le vieillissement de la population, les maladies chroniques... Ce dont nous avons besoin, c'est donc d'une mobilisation nationale en faveur du cabinet de demain. Je suis marqué par le décalage entre l'investissement, certes nécessaire, dans nos hôpitaux et le soutien à la transformation des cabinets libéraux. Vous l'avez en tête : les professionnels de santé libéraux investissent encore une part faible de leur chiffre d'affaires chaque année dans la transformation de leur organisation, l'équipement numérique et l'évolution de leurs usages. Il faut les accompagner résolument à changer ces pratiques : cela passe par un soutien financier important, avec des contreparties (en termes d'usages et de résultats), mais aussi par une information continue sur les avantages des innovations, ses usages, etc. Je pense que c'est également un enjeu de reconnaissance et de respect des professionnels de santé libéraux par la collectivité : il faut de mon point de vue une grande campagne de communication, menée conjointement par les pouvoirs publics et les représentants du secteur, pour souligner aux yeux des Français le rôle essentiel des soins de ville, et de la médecine en particulier, dans le fonctionnement de notre système de soins et la prise en charge des patients.

4 - Quel rôle vont jouer les médecins et les professionnels de santé dans ce processus ?

Arthur Thirion : Nous pensons que les personnels de santé sont au cœur de la transformation de la santé et qu'il faut donc construire avec eux les services de demain, sur le long-terme. Comme je le disais, le plan cabinet 2030 doit reposer sur deux piliers : l'humain et le numérique. L'un ne pourra pas aller sans l'autre.

A ce titre, chez Doctolib, nous avons un positionnement un peu unique dans le monde numérique. Nous sommes convaincus que la transformation numérique en santé passera par les professionnels de santé d'abord, et non par les patients. En clair, c'est en transformant les structures de soins, en particulier les cabinets libéraux, et la manière dont les professionnels de santé y travaillent en investissant fortement dans le numérique et les ressources humaines qu'on sera en mesure d'améliorer l'expérience des patients, la qualité des prises en charge et l'accès aux soins de manière générale. L'histoire de Doctolib le démontre.

Olivier Colin : Nous ne pouvons rien accomplir sans eux, c'est une évidence. L'innovation est au service des médecins et des patients. C'est pour cette raison que nous avons été très attentifs aux remarques et suggestions des médecins libéraux, que nous écoutons avec attention depuis le début de notre aventure.

A la Maison de l'Innovation de la Médecine Spécialisée, nous sommes conscients que de nombreux médecins et professionnels de santé sont dans l'attente d'une solution qui doit rénover en profondeur la médecine de ville.

Nos médecins ont du talent, il faut leur apporter les outils qui vont leur permettre de rayonner davantage. Je suis persuadé que, pour toutes les raisons évoquées précédemment, le Cabinet 2030 est une des réponses majeures à leurs attentes.

Les médecins sont des entrepreneurs, faisons en sorte que leurs cabinets soient au sens noble du terme des entreprises libérales.

5 - Quelles actions comptez-vous mettre en œuvre dans le cadre de votre partenariat ?

Olivier Colin : L'élaboration du Cabinet 2030 ! Nous avons déjà commencé à travailler sur ce projet phare de la Maison de l'Innovation. Nous sommes très motivés et nous mettons tout en œuvre pour co-construire le cabinet de demain.

Il y a également le Forum de l'Innovation Santé (8 et 9/12/2021 au Palais des Congrès du Futuroscope) durant lequel Doctolib interviendra. D'autres actions menées conjointement ont déjà été mises en place, comme la possibilité de faire appel à des talents en mesure de créer le produit ou l'organisation pour répondre à un besoin précis ("l'innovation à la demande"), la certification de startups innovantes en santé, et leur accompagnement à Houston au Texas pour leur permettre d'ouvrir leur marché à l'international.

Arthur Thirion : En tant que premier partenaire de la MIMS, nous sommes pleinement engagés dans ce partenariat qui nous tient à cœur et sommes heureux de commencer dès maintenant à nous y investir aux côtés des médecins et des entrepreneurs. Dans un premier temps, nous co-construisons avec la MIMS des ateliers thématiques au sein desquels interviendront des médecins généralistes et des spécialistes pour définir plus précisément le cabinet 2030. C'est une première étape qui sera suivie je l'espère par de nombreuses autres contributions !

Medaviz : Ebook - Les clés pour réussir une Équipe de Soins Spécialisés

Medaviz publie son premier ebook dédié aux Équipes de Soins Spécialisés.

Co-écrit avec Matthieu Dubois, Fondateur et CEO d'Hippocrate Développement (cabinet de conseil spécialisé dans les organisations de santé), le Docteur Franck Devulder, Gastro-entérologue - Président des Spécialistes-CSMF et le Docteur Nicolas Camus, Médecin généraliste - Directeur médical de Medaviz, ce guide inédit recense les principaux facteurs de réussite d'un projet ESS :

1 - Contexte juridique et économique des ESS
2 - Acteurs et partenaires de la coordination
3 - D'une idée à un projet de santé
4 - Témoignage du Docteur Franck Devulder
5 - Les ESS en 6 questions

eBook
Les clés pour réussir une
Équipe de Soins Spécialisés
Medaviz

Porteuse d'une dizaine de programmes ESS au sein du Medaviz Lab, la Direction médicale de Medaviz met gratuitement l'ebook à disposition sur : https://bit.ly/3a8F6K3

Suivez-nous sur les **réseaux sociaux** ainsi que sur notre **site internet**

Notre site internet

Les produits Withings pour contribuer à la recherche

Au-delà de leur usage par le grand public, **les produits Withings sont également utilisés dans de nombreux projets de recherche.** Quelques études récemment parues ci-dessous.

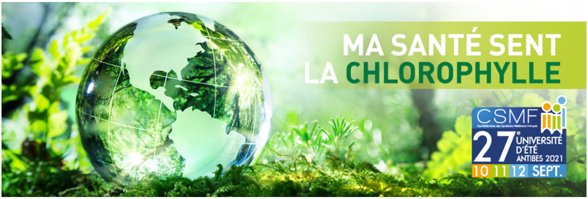
Une étude menée avec MediReport, spécialiste du logiciel de cardiologie, a consisté à équiper des patients programmés pour une intervention de chirurgie cardiaque de trackers d'activité pour mieux comprendre la phase post-opératoire. Outre de **très bons résultats de rétablissement**, plus de 7 participants sur 10 ont décidé de continuer d'utiliser leurs trackers d'activité.

Plus récemment, le Luxembourg Institute of Health et l'Inserm ont étudié le lien entre la variabilité de l'activité physique et le poids. Les résultats de cette étude apportent un nouvel éclairage sur le seuil des 10 000 pas par jour. Ce sujet s'inscrit dans l'étude E4N portée par l'Inserm, qui vise à suivre, désormais avec une branche d'objets connectés, 200 000 personnes de trois générations de même famille pour mieux comprendre les facteurs de risque dans l'apparition d'un certain nombre de maladies chroniques.

Pour en savoir plus **rendez-vous sur notre site internet ci-dessous.**

En savoir plus

Université d'été de la CSMF



Nos partenaires

Doctolib

Medaviz
Solution de télémédecine

WITHINGS

AG2R LA MONDIALE

CSMF
Confédération des Syndicats Médicaux Français

Medtronic

La Maison de l'Innovation
de la Médecine Spécialisée
POITIERS - PARIS - HOUSTON
contact@mims-france.fr

Cet email a été envoyé à @, cliquez ici pour vous désabonner.